



# Voracisme

## Trois siècles de suprématie blanche dans l'assiette

« Écrire une histoire des liens entre la race et l'alimentation m'a semblé une évidence, notamment parce que le racisme est lui-même, en grande partie, la conséquence des pratiques alimentaires de nos ancêtres. »

Avec *Voracisme*, Nicolas Kayser-Bril, data-journaliste passionné d'histoire et de gastronomie, met les pieds dans un plat tabou : il nous révèle en effet que, depuis ses origines et jusqu'à aujourd'hui, le racisme moderne (et son rejeton, la suprématie blanche) est indissociable de l'histoire et de la culture gastronomiques occidentales.

« La race est particulièrement visible dans l'alimentation. D'abord parce que le concept fut inventé pour justifier la gourmandise de certain·es Européen·nes, j'y reviendrai. Ensuite parce que la nourriture prend une telle place dans nos vies – la majorité d'entre nous mange trois fois par jour – que les restaurants, les supermarchés ou les cuisines sont des lieux privilégiés pour créer et entretenir les constructions sociales. Si je vous dis maintenant que le racisme, tel qu'on le connaît aujourd'hui, est avant tout une histoire de sucre, vous risquez d'avoir du mal à l'avaler. C'est pourtant vrai. Le racisme s'est installé dans les têtes des Européen·nes en même temps que le sucre arrivait sur leurs tables. Une corrélation qui n'a rien de fortuit. Ce système de pouvoir fut inventé pour que les riches européens puissent manger du sucre en ayant la conscience tranquille. Et l'industrie alimentaire l'entretient depuis. »

Un essai coup de poing, à la fois somme historique inédite et regard très contemporain sur la question du racisme et de la suprématie blanche, à travers un angle surprenant – l'alimentation – qui s'avère essentiel pour en comprendre les origines, les enjeux et les différents mécanismes, originels aussi bien qu'actuels.

Après *Bouffes bluffantes* et *Breuvages bluffants*, deux titres fracassant les clichés historiques autour de la gastronomie, N. K.-B. revient avec **un livre puissant, démontrant les liens massifs, consubstantiels, entre racisme et alimentation.**

L'auteur balaye au passage nombre d'idées reçues et met enfin les Blancs face à leur « innocence » : ce sentiment d'impunité qui peut les habiter, généralement malgré eux, consistant à intégrer si parfaitement les injustices liées au racisme structurel (toujours bien en place dans nos sociétés) qu'ils finissent par ne plus les voir.



Nicolas Kayser-Bril

***Voracisme***

144 pages – 15 euros

En librairie le  
**4 février 2021**

Un livre-somme, court mais dense ; un essai édifiant dont on ne ressort pas indemne.



Un ouvrage d'une érudition rare, recoupant des sources parfois à plusieurs siècles de distance, pour aboutir à des thèses fortes et inédites.



Un tour du monde des manifestations du racisme dans l'alimentation, depuis les champs aux restaurants, en passant par les labels « éthiques » ou les rayons des supermarchés.